

Robert Vannoy , Exode vers l'exil, Conférence 8A

Joshua a continué

Review III. Joshua C. La conquête de Canaan – Josué 5-12

La semaine dernière, lorsque nous regardions le livre de Josué, nous avons parcouru III. C., qui est : « La conquête de Canaan Josué 5-12 ». Puis à la fin de l'heure nous avons regardé l'attaque d'Ai et Israël défaits. Nous en avons conclu que la raison en était qu'Acan avait pris certaines des choses consacrées. Quand Acan a été trouvé et jugé au chapitre 8, Israël est retourné à Ai et ils ont été victorieux plutôt que vaincus. Cela a conduit à une discussion assez longue sur les découvertes archéologiques liées au site connu sous le nom d'Ai dans les archives bibliques, et sur le problème de l'identification du site. L'identification traditionnelle d'Ai est Et-Tel. L'identification traditionnelle de Bethel était Beitin. Livingstone et quelques autres ont fait valoir que les problèmes archéologiques liés à Et-Tel résultent d'une identification incorrecte du site. Ils ont cherché un autre site, soit Khirbet Nisir, soit Tel El-Makatir. Ce dernier semble être le plus prometteur actuellement. Cela passe aussi par la ré-identification du site de Bethel, puisque Bethel et Ai étaient proches l'un de l'autre. Ils déménagent Bethel à el-Bireh. Je ne veux pas revenir sur les détails de cette discussion, mais c'est là que nous nous sommes arrêtés la semaine dernière.

3. Le renouvellement de l'alliance à Sichem - Josué 8:30-35 Passons donc à 3. sous C., qui est "Le renouvellement de l'alliance de Sichem: Josué 8:30-35." Après cette grande victoire à Ai, nous lisons au verset 30 du chapitre 8, "Josué bâtit sur Mount Ebal un autel à l'Éternel, le Dieu de Israël... Il l'a bâti selon ce qui est écrit dans le livre de la loi de Moïse. Ce faisant, Josué a suivi la loi de l'autel qui se trouve dans Deutéronome 27: 5, le faisant "de pierres non taillées dans lesquelles aucun outil de fer n'a été utilisé". En d'autres termes, il ne l'a pas construit comme les autels cananéens.

Descendez maintenant à 8:32 : « Là, en présence des Israélites, Josué copia sur des pierres la loi de Moïse, qu'il avait écrite. Tout Israël, étrangers et citoyens, avec leurs

anciens, les fonctionnaires et les juges, se tenait debout des deux côtés de l'arche de l'alliance de l'Éternel, en face de ceux qui la portaient, les sacrificateurs, qui étaient des Lévités. La moitié des gens se tenait devant Mount Gerizim et la moitié d'entre eux devant Mount Ebal, comme l'avait autrefois ordonné Moïse, serviteur de l'Éternel. Ensuite, vous lisez au verset 34 : « Ensuite, Josué lut toutes les paroles de la loi – les bénédictions et les malédictions – comme il est écrit dans le Livre de la Loi. Il n'y avait pas un mot de tout ce que Moïse avait ordonné que Josué ne lise à toute l'assemblée de Israël, y compris les femmes et les enfants, et les étrangers qui vivaient parmi eux.

Ce que Josué fait là, c'est suivre les instructions que Moïse avait données dans les plaines de Moab, et vous trouvez ces instructions répétées deux fois dans le livre du Deutéronome. La première est dans 11:26-29, où Moïse dit : « Lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays dont tu entres en possession, tu proclameras sur le mont Garizim les bénédictions, et sur le mont Ebal les malédictions. » Puis au début de Deutéronome 27, Moïse dit au verset 2 : « Quand tu auras traversé le Jordanpays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, dresse de grosses pierres et enduis-les de plâtre. Ecrivez dessus toutes les paroles de cette loi. Ensuite, le verset 4 dit: "Placez ces pierres sur mount Ebal." Le verset 5 dit : « Bâissez-y un autel à l'Éternel, votre Dieu. Donc, vous voyez, Joshua exécute maintenant ces instructions. Immédiatement après avoir pris Jericho et Ai, ils vont à Ebal et Garizim et font ce que Moïse avait commandé.

Il me semble donc qu'après ces premières victoires, Israël c'est reconnaître les conditions dans lesquelles ils devaient posséder la terre : obéissance aux stipulations de l'alliance et bénédiction s'ils obéissaient, mais malédictions s'ils désobéissaient. Dès le début de leur occupation de la terre, cela leur a été rappelé.

4. La Campagne du Sud—Josué 9-10

un. Tromperie des Gabaonites

Passons au 4. , qui est « La campagne du sud, Josué 9-10 ». Vous avez lu dans les premiers versets du chapitre 9 que les Israélites ont été trompés en concluant un traité avec certains habitants du pays, dirigés par les habitants de Gibeon. Au verset 3, vous

lisez : « Lorsque les habitants de Gabaon apprirent ce que Josué avait fait à Jericho et à Josué, ils recoururent à une ruse : ils allèrent en délégation dont les ânes étaient chargés de sacs usés et de vieilles outres craquelées et raccommodées. Les hommes mettaient aux pieds des sandales usées et rapiécées et portaient de vieux vêtements. Tout le pain de leur alimentation était sec et moisi. Ils sont allés au Israelcamp de Guilgal, qui était leur camp de base, et ils disent à la fin du verset 6 : « Nous venons d'un pays lointain, concluez un traité avec nous. Les Israélites étaient d'abord sceptiques et ils objectent : « Peut-être habitez-vous près de nous. Comment pourrions-nous conclure un traité avec vous ? Les Gabaonites répondent au verset 9 qu'ils étaient venus d'un pays très lointain. Et si vous descendez à la dernière phrase du verset 11, ils disent : « Et nos anciens et tous ceux qui habitaient notre pays nous ont dit : 'Prenez des provisions pour votre voyage ; va à leur rencontre et dis-leur : « Nous sommes vos serviteurs ; faites un traité avec nous. »' Ce pain qui était le nôtre était chaud quand nous l'avons emballé à la maison le jour où nous sommes partis pour venir chez vous. Mais maintenant, voyez comme c'est sec et moisi.

Dans 9 : 14, vous lisez : « Les hommes de Israels'approvisionnaient, mais n'interrogeaient pas l'Éternel . Le verset 15 de la NIV nous dit qu'ils ont conclu un traité de paix avec eux pour les laisser vivre, et les chefs de l'assemblée l'ont ratifié par serment. Or, le langage ici est le langage des formules du traité. Vous remarquerez que si vous retournez là au verset 7, ces Gabaonites disent : « Faites un traité avec nous », c'est-à-dire pour conclure une alliance. Et vous remarquez au verset 8 qu'ils disent : « nous sommes tes serviteurs » ; en substance, cela signifie : « Nous sommes votre vassal ». Et puis, quand nous arrivons au verset 15, la NIV dit que "Josué a conclu un traité de paix avec eux". C'est une paraphrase, parce que si vous regardez l'hébreu, il est dit : « Josué a conclu une alliance avec eux » — *karat berit* . Ensuite, il est dit qu'il a fait la paix avec eux. Il a conclu une alliance - dans la NIV, cela se traduit par "une alliance de paix". Mais *le shalom* , la paix, devait exister entre les partenaires du traité. Ils devaient être en paix les uns avec les autres. Ensuite, il y avait la ratification par serment qui était d'usage dans l'établissement des traités et des pactes. Vous avez juré par serment. Nous avons parlé de

l'alliance biblique—qui Israël a prêté serment dans l'alliance du Sinaï, et Dieu a prêté serment dans l'alliance promissive avec Abraham.

Mais ensuite 9:16 nous dit que trois jours après avoir conclu le traité avec les Gabaonites, les Israélites ont découvert qu'ils étaient des voisins vivant parmi eux. Les Cananéens s'étaient trompés Israël en ratifiant ce traité au nom de Yahweh. Remarquez la fin du verset 18 : « Mais les Israélites ne les attaquèrent pas, parce que les chefs de l'assemblée leur avaient juré par l'Éternel, le Dieu d'Israël ». Ils n'allaient pas rompre le serment qu'ils avaient prêté au nom du Seigneur. Ce n'était pas seulement Gabaon, car vous lisez au verset 17 : " Les Israélites partirent et le troisième jour arrivèrent dans leurs villes : Gibeon, Kephirah , Beeroth et Kiriath Jearim . » Ils étaient tous impliqués, mais Gibeon était la grande ville, certainement la plus importante de toutes ces villes.

C'était la situation, donc au verset 21, vous lisez ce qui Israël a fait alors. Ils ont dit : « Laissez-les vivre, mais laissez-les être des bûcherons et des porteurs d'eau pour toute la communauté. La promesse que leur avaient faite les chefs fut donc tenue et ils n'attaquèrent pas les Gabaonites.

b. 5 Rois de la Coalition du Sud Alors quand les autres habitants de Canaan des neuf autres villes apprirent cet arrangement, ce traité entre les Gabaonites et les Israélites, ils décidèrent d'aller attaquer Gabaon. C'est Josué 10. Dans les premiers versets, vous lisez à propos des alliances de cinq rois : " Or Adoni -Zedek, roi de Jérusalem, apprit que Josué avait pris Ai et l'avait totalement détruite, faisant à Ai et à son roi ce qu'il avait fait à Jéricho et à sa roi, et que les habitants de Gabaon avaient conclu un traité de paix avec Israël et habitaient près d'eux. Ensuite, il est dit au verset 2 que Gibeon était une ville importante. Il était plus grand qu' Ai tous ses hommes étaient de bons combattants. " Ainsi, Adoni -Zedek, roi de, Jerusalem fit appel à Hoham , roi de Hebron, Piram , roi de Jarmuth , Japhia, roi de Lachish et Debir , roi d' Eglon ." Ils ont obtenu ces cinq rois et ont formé une coalition, et le roi de Jerusalem dit: " Montez et aidez-moi à attaquer Gibeon, car il a fait la paix avec Josué et les Israélites." Ainsi, ces cinq rois du verset 5 ont uni leurs forces et à la fin du 5, il est dit qu'ils ont pris toutes leurs positions contre Gibeon et

l'ont attaqué.

Maintenant, cela met Josué et les Israélites dans une impasse, parce qu'ils avaient conclu un traité avec les Gabaonites et les Gabaonites ont fait exactement ce que vous attendez d'eux . Le verset 6 dit : « Les Gabaonites envoyèrent alors un mot à Josué dans le camp de Guilgal : 'N'abandonne pas tes serviteurs. Venez vite vers nous et sauvez-nous ! Aidez-nous, car tous les rois amoréens du pays des collines se sont unis contre nous. » Il y avait sans doute une clause de protection dans le traité. Alors Josué fait ce qui était sans aucun doute exigé par l'accord du traité : ils ont marché de Guilgal avec son armée, y compris les meilleurs combattants, et le Seigneur dit : « N'ayez pas peur d'eux ; Je les ai livrés entre vos mains, et aucun d'eux ne pourra vous résister.

c. Soleil debout immobile Maintenant, je veux lire Josué 10:9-15, parce que c'est probablement l'un des miracles les plus fréquemment discutés dans l'Ancien Testament. Au verset 9, vous lisez : « Après une marche toute la nuit depuis Guilgal, Josué les a pris par surprise. Le SEIGNEUR les a jetés dans la confusion devant Israël, qui les a vaincus dans une grande victoire à Gibeon. Israël les poursuivit le long de la route qui monte à Beth-Horon et les faucha jusqu'à Azéka et Makkéda . Comme ils s'enfuyaient auparavant Israël sur la route qui descendait de Beth Horon à Azéka , l'Éternel lança du ciel sur eux de grosses pierres de grêle, et il en mourut plus qu'il n'en périt par les épées des Israélites. Le jour où l'Éternel livra les Amoréens à Israël, Josué dit à l'Éternel en présence de Israël [C'est le miracle qui a tant attiré l'attention] : « Ô soleil, arrête-toi sur Gabaon, ô lune, sur le Valley of Aijalon. Ainsi le soleil s'arrêta, et la lune s'arrêta, jusqu'à ce que la nation se venge de ses ennemis, comme il est écrit dans le livre de Jashar . Le soleil s'est arrêté au milieu du ciel et a tardé à se coucher d'environ une journée entière. Il n'y a jamais eu de jour comme celui-ci, ni avant ni depuis, un jour où l'Éternel a écouté un homme. Certes, l'Éternel combattait pour Israël. [Ici vous avez le thème du guerrier divin]. Puis Josué retourna avec tous Israël au camp de Guilgal.

À cet égard, la description du soleil immobile a suscité de nombreuses discussions. Je pense qu'il y a trois approches fondamentales qui cherchent à interpréter ce qui se

pas ici. J'aimerais les parcourir rapidement.

1. Légende rationaliste

La première interprétation est celle de la plupart des érudits bibliques traditionnels, et vous la trouverez dans un grand nombre de commentaires. Ils y voient un passage à prendre au pied de la lettre, mais pas quelque chose d'historiquement fiable. Ce doit être une légende, car des choses comme ça n'arrivent pas. C'est en grande partie le genre de vision rationaliste qui est soutenue par une vision du monde qui ne permet pas une intervention divine de ce type dans l'ordre naturel des choses. Ils comprendraient donc que la description ici est littérale, mais diraient que ce n'est qu'une légende - non historique.

2. Expression poétique La deuxième approche serait une interprétation poétique ou non littérale du passage. J'inclurais une vision *heilsgeschichte* avec cela, une vision de l'histoire du salut. Poétique ou *heilsgeschichte* — histoire du salut. Si vous le considérez comme poétique, ce que certains font, alors les versets 12-13 sont compris comme une déclaration un peu comme les expressions que vous trouvez ailleurs dans l'Ancien Testament, qui décrivent les collines et les montagnes sautant ou les arbres frappant dans leurs mains. Ou considérez Juges 5:20, où vous avez une description poétique de la bataille contre Sisera dans laquelle il est dit que les étoiles se sont battues contre Sisera. Même un commentateur tel que Kiel (de la série de commentaires de Kiel et Delitzsch, qui est généralement un commentaire conservateur fiable) y voit une manière figurative de dire que la prière d'aide de Josué au Seigneur a été exaucée avec une vigueur renouvelée chez ses soldats, qui ont alors se sont battus si vaillamment qu'ils ont fait une journée de travail en une demi-journée. Il leur sembla donc que la journée s'était allongée. Vous pourriez appeler cela un allongement subjectif. Cette approche dit qu'il doit être lu de manière figurative ou poétique.

Si vous regardez vos citations à la page 55, il y a un paragraphe de Keil où il dit :
« Il faut garder à l'esprit qu'il n'est pas dit que Dieu a prolongé ce jour-là pour la demande

de Josué presque un jour entier, ou qu'il a fait le soleil s'est arrêté presque toute une journée, mais simplement que Dieu a écouté la voix de Josué. C'est-à-dire qu'il n'a permis au soleil de se coucher qu'après Israels'être vengé de ses ennemis. Cette distinction n'est pas sans importance. Car une prolongation miraculeuse du jour aurait lieu non seulement [remarquez ceci] si le soleil brûlait ou le soleil couchant était la manière dont plusieurs heures, par la puissance infinie de Dieu, pouvaient s'étendre à 12 à 18 heures, mais aussi si le jour parut à Josué et à tout Israël miraculeusement prolongé. [Pourquoi ?] Parce que l'œuvre accomplie était si grande qu'il faudrait presque deux jours pour l'accomplir sans aide surnaturelle. Vous voyez, c'est un allongement subjectif non littéral.

En sautant vers le bas, vous remarquerez qu'il dit: "Les Israélites n'avaient pas d'horloges, et pendant la confusion de la bataille, il est hautement improbable que Josué ou quiconque engagé dans le conflit regarde l'ombre du soleil et ses changements à découvrir que le soleil s'était en fait arrêté. Il dit donc que dans de telles circonstances, il est tout à fait impossible pour les Israélites de décider si c'était une réalité ou seulement dans leur propre imagination que le jour était plus long que les autres. Puis il fait une déclaration finale : "A cela doit être ajouté le caractère poétique de ces versets devant nous." Ces deux versets (12-13) sont de la poésie hébraïque en ce qui concerne leur forme littéraire, et vous pouvez voir le parallélisme de la forme poétique.

C'est donc la vision poétique que je rattache à la vision *heilsgeschichte* ou historique du salut. Ceci est courant dans un bon nombre de commentaires traditionnels aujourd'hui qui considèrent ces livres historiques comme plus de la théologie que de l'histoire. Quelqu'un comme l'érudit allemand nommé Sternegel dit : « C'est une histoire qui est racontée à partir des Israelconvictions religieuses de , selon lesquelles Dieu a aidé son peuple au moment de la conquête. Israelétait convaincu que Yahweh les aidait à conquérir le pays et ils ont exprimé cette conviction dans des histoires de ce genre. Ainsi, des histoires comme celle-ci et la traversée du fleuve Jordansont importantes en tant que témoins de Israella foi de , mais elles ne valent rien pour nous dire quoi que ce soit qui se soit réellement passé dans l'histoire réelle.

Maintenant, vous pouvez reconnaître cette approche si l'un d'entre vous a suivi le

cours Foundation of Biblical History où j'ai parlé des idées de Gerhard von Rad, de sa *théologie de l'Ancien Testament* et de sa discussion sur le caractère du matériel historique du Pentateuque et de ces livres historiques. Von Rad dit que ces histoires sont une expression de Israella foi de et qu'elles sont une création de leur foi. Israella confessé sa foi en parlant de choses que Dieu a faites. Il dit que ce genre d'histoire confessionnelle n'a que peu ou rien à voir avec l' *histoire* dans le sens de ce qui s'est réellement passé. Maintenant, c'est une question importante; Je ne peux pas prendre beaucoup de temps pour entrer dans les détails ici, mais si cette histoire ainsi que d'autres histoires similaires d'intervention divine - des événements miraculeux tels que la traversée de l'exode, la traversée du Jourdain ou cette bataille - ne sont que des expressions de La foi d'Israël, il me semble que vous dites que le rapport entre la foi et l'histoire est inversé. D'un point de vue biblique, l'histoire est à la base de la foi. La foi est une réponse à ce que Dieu dit et fait dans l'histoire. Ce n'est pas l'inverse. La foi ne crée pas l'histoire. La foi est enracinée et nourrie par les actes de Dieu dans l'histoire.

Donc, en fin de compte, je pense que Israella conviction religieuse de la puissance de Dieu et de son activité dans l'histoire n'est vraiment pas différente de la nôtre. Elle repose sur ce que Dieu a fait en paroles et en actes dans l'histoire. Si ces paroles et ces actes sont simplement une expression de Israella foi de ou de la foi de l'Église primitive (et nous arrivons souvent à une situation similaire dans les récits du Nouveau Testament sur l'intervention divine), alors la base sur laquelle la Israelfoi de et la nôtre est fondée mis à la terre est détruit. Je pense donc que simplement réduire cela à une sorte de construction théologique *heilsgeschichte* en tant qu'expression de la foi d'Israël, qui n'a rien à voir avec ce qui s'est réellement passé, est une position dangereuse à adopter.

Ce sont deux points de vue : l'un est une sorte d'explication rationaliste légendaire pour ces versets. La seconde est poétique ou *heilsgeschicthe* ou point de vue de l'histoire du salut.

3. Explications littérales [lumière réfractante ou obscurité étendue] La troisième vue serait une vue littérale et historiquement fiable, qui soutient que c'est quelque chose qui

s'est réellement produit. Mais même là, une question d'interprétation se pose : qu'est-ce que Josué a demandé ? Josué a-t-il demandé une prolongation de la lumière afin d'attaquer et de vaincre cette coalition de rois ? Ou a-t-il demandé une prolongation de l'obscurité ? En d'autres termes, voulait-il plus de lumière du jour pour vaincre l'ennemi, ou voulait-il un soulagement de la chaleur du soleil pour vaincre cette coalition de forces sous le couvert de l'obscurité ? Généralement, cela a naturellement été compris comme un prolongement de la lumière ; c'est une journée plus longue, le soleil s'est arrêté Gibeon, et s'il s'est arrêté, il ne bouge pas et cela fera une journée plus longue. Si vous prenez cette compréhension et posez la question , "Eh bien, comment quelque chose comme ça peut-il arriver?" alors il y a deux explications que j'ai rencontrées. Une façon est d'arrêter la rotation de la terre sur son axe et de la lune sur son orbite. En d'autres termes, ce n'est pas que le soleil ne tourne pas autour de la terre. C'est la terre qui tourne sur son axe qui donne cette apparence, et bien sûr la terre tourne sur son axe et tourne autour du soleil en même temps. Mais ce serait un arrêt de la rotation de la terre sur son axe, et un arrêt de la lune sur son orbite. Ainsi, le soleil s'est arrêté et la lune s'est arrêtée comme il est dit dans le texte. Eh bien, comment cela a-t-il pu arriver? Eh bien, je ne pense pas que vous puissiez dire que cela ne pourrait pas arriver ; la puissance divine peut certainement provoquer quelque chose comme ça.

Mais d'autres l'expliquent d'une manière différente et disent que le miracle implique une sorte de miracle de réfraction de la lumière, de sorte qu'il semble *que* le soleil et la lune n'aient pas bougé dans leur course normale ; ils ont peut-être continué à bouger, mais il y a eu un miracle de réfraction de la lumière. Les astronomes disent que chaque jour, lorsque vous regardez le soleil se coucher, vous pouvez vraiment voir le soleil quatre secondes après qu'il soit passé sous l'horizon en raison d'une réfraction de la lumière lorsqu'il frappe l'atmosphère et dévie ces rayons de lumière. Je ne suis pas sûr que vous puissiez vraiment décider exactement quel était le mécanisme causé par l'action divine, mais c'était une prolongation de la lumière.

Mais il y a un autre point de vue qui dit : « Non, ce n'était pas une prolongation de la lumière mais une prolongation de l'obscurité. Dans vos citations à la page 54, il y a un

long paragraphe de HB Blair et son commentaire sur Joshua dans le New Bible Commentary, version révisée. Je ne vais pas lire ce paragraphe, mais je veux parcourir les idées de base de l'interprétation de ces versets par Blair. Il souligne que la prière de Josué a été faite aux petites heures du matin après une marche toute la nuit depuis Guilgal. Josué les a pris par surprise. Alors il déplace ses forces dans la nuit. Vous avez lu dans Josué 10:12 que "le soleil se tenait sur Gabaon et la lune sur le valley of Aijalon." Si vous regardez, vous pouvez voir que Gabaon est ici et qu'il valley of Aijalon est à l'ouest. Au verset 12, vous lisez : « Le soleil s'est arrêté Gibeon » à côté de l'est, donc le soleil se lève. "La lune au-dessus d'Aijalon " - la lune est à l'ouest. Il semble donc que ce soit les premières heures du matin. Avec cela à l'esprit, Blair suggère que lorsque vous lisez au verset 12, "Soleil, arrête-toi Gibeon" et au verset 13 "ainsi le soleil s'arrêta", le verbe hébreu est *dom* dans les deux cas . *Dom* a le sens de base de "se taire" ou "cesser". Ainsi, vous pourriez traduire cela : « Soleil, cesse Gibeon » et au verset 13, « Ainsi le soleil cessa » au lieu de « s'arrêta » ; il a cessé de briller, a cessé de briller.

Au verset 13 où vous lisez "la lune s'est arrêtée" ainsi que l'expression "le soleil s'est arrêté", ces deux mots sont *amad* en hébreu, ce qui signifie "se tenir". Cependant, si vous regardez tous les usages de *amad* , cela signifie parfois « cesser ». Regardez 2 Rois 4:6 et Jonas 1:15. Prenons le contexte de 2 Rois 4:6 : c'est l'une des épouses d'un membre d'une compagnie de prophètes. Son mari était mort et un créancier venait prendre les deux garçons de cette femme comme esclaves au lieu de paiement. Elle appelle Elie et dit : « Je n'ai rien, je ne peux pas payer cela, j'ai peu d'huile », dit Elie au verset 3, « Fais le tour et demande à tous tes voisins des jarres vides. Ne demandez pas que quelques-uns. Entrez ensuite et fermez la porte derrière vous et vos fils. Versez de l'huile dans tous les bords, et au fur et à mesure que chacun est rempli, mettez-le de côté. Elle le quitta et ferma ensuite la porte derrière elle et son fils. Ils lui ont apporté les bords et elle a continué à verser. Quand toutes les jarres furent pleines, elle dit à son fils : 'Apporte-m'en une autre.' Mais il a répondu : 'Il ne reste plus une jarre.'" Ensuite, vous lisez la phrase : "Alors l'huile a cessé de couler." « Arrêté de couler » est *amad* : l'huile a cessé. C'est le même mot, *amad* . Ce n'est pas le sens normal de *amad* , mais il peut avoir ce sens de

« cesser ». Dans Jonas 1 : 15, lorsque Jonas est jeté à la mer, vous lisez : « Ils ont pris Jonas, l'ont jeté par-dessus bord et la mer déchaînée s'est calmée. « S'est calmé » est la traduction NIV, mais il est dit : « La mer s'est tenue » - *amad* - elle a cessé de faire rage. C'est donc une façon possible de traduire ces phrases.

Mais ensuite, à la fin du verset 13, vous avez également la phrase : « Le soleil ne s'est pas empressé de se coucher environ un jour entier » - de se coucher. Si vous regardez l'hébreu pour "descendre", c'est *lebo* '. Vous le reconnaissez comme "venir ou entrer". Lorsqu'il est utilisé avec le soleil, cela signifie normalement se coucher ou se lever. Cependant, il y a une note en bas : « Soit le *yatsa* , soit *le zarak* exprime généralement l'idée du lever du soleil. Cependant, dans Esaïe 60:1, 'Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière est venue', 'La lumière est venue' est *bo* ' ; et « la gloire de l'Éternel s'est levée », ce *zarak* est parallèle à *bo* '. Il est possible d'affirmer que ceux-ci peuvent s'appliquer à l'arrivée de la lumière et au lever du soleil. Quant à l'autre phrase du verset 13, "environ une journée entière", c'est la *clé. tammim* . *Keyom* est "comme un jour". *Tammim* est l'idée de complet ou fini. Vous pourriez donc le traduire par "environ une journée entière". Mais Blair suggère de traduire cela par "quand la journée est finie". Ainsi, vous diriez alors : « Le soleil ne s'est pas hâté de se lever comme quand le jour est fini », ou en d'autres termes, comme quand il fait noir. "Le soleil a cessé de briller au milieu du ciel et ne s'est pas empressé de venir, de sorte que c'était comme quand le jour est fini."

Analyse de Vannoy

Je pense que vous pouvez raisonnablement argumenter en disant que ce pour quoi Josué a prié était une cessation de la lumière. Remettez cela dans le contexte : vous lisez à propos de la marche toute la nuit au verset 9, puis au verset 11 vous lisez : « Le Seigneur a lancé de grosses pierres de grêle, et plus de cette force de coalition est morte de pierres de grêle que de l'épée de les Israélites. Ainsi, vous comprendriez Josué venant là-bas pendant la nuit, puis une tempête venant, prolongeant l'obscurité, tuant un certain nombre de soldats avec des grêlons, et vous avez une prolongation de l'obscurité plutôt

qu'une prolongation de la lumière. C'est encore une intervention divine, et le Seigneur donne la victoire.

Vous lisez à la fin du verset 13 : « Assurément, le Seigneur combattait pour Israël. Je dirais que cette lecture ultérieure, à certains égards, rend plus justice à l'ensemble du contexte de la nuit et de la tempête, par rapport à la prolongation de la lumière. Mais d'un autre côté, c'est une façon inhabituelle de lire un certain nombre de ces mots ; c'est possible, mais ce n'est pas la manière la plus apparente de le lire. Je pense que peu importe comment vous le lisez, la chose importante est que le Seigneur est intervenu pour donner Israël la victoire.

d. Défaite des 5 rois

D'accord, la victoire dont nous parlons ici est sous le titre "La campagne du sud : Josué 9-10". Cette victoire a inauguré ce que l'on pourrait appeler la « campagne du sud ». Vous avez lu dans Josué 10:16 que les cinq rois ont fui après l'attaque de Josué et des Israélites, et ils se sont cachés dans une grotte à Makkedah - c'est sur la carte précédente, 48. En tout cas, ils se sont cachés dans cette grotte, et quand Josué en a entendu parler, il a dit au verset 17 : « Roulez de gros rochers jusqu'à l'entrée de la caverne, mettez là des hommes pour la garder, mais ne cessez pas de poursuivre votre ennemi. Alors ils ont poursuivi l'armée et sont ensuite retournés dans cette grotte. Au verset 22, Josué fit sortir les cinq rois, puis au verset 26, vous lisez que Josué frappa et tua les rois et les pendit à cinq arbres.

Ainsi, vous lisez dans Josué 10:26, "Josué frappa et tua les rois et les pendit à cinq arbres... au coucher du soleil, ils furent abattus et au-dessus de l'entrée de la grotte, ils placèrent de gros rochers qui sont là jusqu'à ce jour." Il y a un autre mémorial ou monument, des rochers qui sont là "à ce jour" comme un rappel du Seigneur donnant la victoire sur ces cinq rois.

De Josué 10:29 jusqu'à la fin du chapitre, vous avez lu sur les villes que Josué a prises dans la partie sud du land of Canaan. Vous remarquerez au verset 32 que le Seigneur a remis Lakis à Israël, Josué l'a pris, et le verset 33 dit : « Pendant ce temps,

Horam , roi de Guézer, était monté pour aider Lakis, mais Josué l'a vaincu, lui et son armée, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de survivants. gauche . Au verset 34, ils se sont déplacés vers Eglon , l'ont attaqué et y ont détruit tout le monde comme ils l'ont fait au Lachish. Au verset 36, ils allèrent d' Eglon à Hebron, l'attaquèrent et prirent la ville. Au verset 38, ils attaquèrent Debir , prirent la ville avec son roi, ses citoyens, et les passèrent au fil de l'épée. Ils firent à Debir et à ses rois ce qu'ils avaient fait aux autres. Ainsi, dans cette région du sud de Canaan, ils ont pris ville après ville, et vous obtenez un résumé au verset 40 et suivants : " Alors Josué soumit toute la région, y compris la région des collines, le Negev, les contreforts occidentaux et les pentes des montagnes, ainsi que tous leurs rois. Il n'a laissé aucun survivant. Il détruisit totalement tous ceux qui respiraient, comme l'avait ordonné l'Éternel, le Dieu d'Israël . Ensuite, au verset 41, il y a une description des limites du territoire que Josué a pris : « Josué les a soumis de Kadesh Barnea à Gazaet de toute la région de Goshenà Gibeon». Donc, vous obtenez quatre villes mentionnées. Je pense que Kadesh Barnea est la limite sud. Plus tard, « Dan toBeersheba » était la ville la plus septentrionale à la plus méridionale du land of Israel. Kadesh Barnea est à environ 80 kilomètres (environ 50 miles) au sud de Beersheba. Gazaest à l'ouest sur la côte, cette zone sud où il est encore aujourd'hui. Les Philistins étaient là dans la période de l'Ancien Testament.

Ils avaient le sud, ils avaient l'ouest. Cela Goshenne devrait pas vous confondre - ce n'est pas le Goshen d'Égypte, mais un Goshenpays montagneux de Judah. Plus tard dans le livre de Josué, les frontières tribales sont décrites, si vous regardez dans Josué 11 :16 et 15 :51. Regardez Josué 15:51 : « Dans la région des collines, un certain nombre de villes... Goshen, Holonet Giloh — onze villes et leurs villages. C'est sous l'héritage de la tribu de Judahqui commence au verset 20. L'héritage de Judahinclut cela Goshen. La plupart disent que Goshenc'était dans la région montagneuse du Judahsud Jerusalem, probablement dans l'est Negev. Donc c'est probablement un point à l'est, et puis le front nord serait Gibeonau verset 8. Cela trace une sorte de cercle du territoire qui a été pris par Josué dans cette campagne du sud.

5. La Campagne du Nord – Josué 11 :1-20 [sur les chevaux et les chars] Passons au 5., qui est « La campagne du Nord : Josué 11 :1-20 ». Au chapitre 11, il y a une autre coalition de forces. Vous lisez : « Lorsque Jabin, roi de Hatsor, apprit cela, il envoya un message à Jobab , roi de Madon , aux rois de Shimron et d'Acshaph , et aux rois du nord qui étaient dans les montagnes, dans l'Arabah au sud de Kinnereth [c'est-à-dire la région de la mer de Galilée], dans les contreforts occidentaux et à Naphoth Dor à l'ouest jusqu'aux Cananéens à l'est et à l'ouest ; aux Amoréens, aux Hittites, aux Perizzites et aux Jébusiens dans la région des collines ; et aux Hivites au-dessous de l'Hermon dans la région de Mitspa. [Ainsi, vous avez tous ces gens du nord.] Ils sortirent avec toutes leurs troupes et un grand nombre de chevaux et de chars - une armée immense, aussi nombreuse que le sable au bord de la mer. Tous ces rois ont uni leurs forces et ont campé ensemble aux eaux de Merom, pour lutter contre Israël. Donc, ici dans le nord, il y a une autre forte coalition de forces, et que dit le Seigneur à Josué ? C'est le verset 6: "N'ayez pas peur d'eux [même si c'est une armée aussi nombreuse que le sable au bord de la mer!], car demain à cette heure je les livrerai tous à . Israël"

Ensuite, nous obtenons cette déclaration supplémentaire intéressante : " Vous devez isoler leurs chevaux et brûler leurs chars ". Maintenant pourquoi est-ce là ? Souvent, lorsque vous avez une bataille, le vainqueur prend les armes de l'ennemi vaincu et les utilise lui-même. Mais le Seigneur dit à Josué : « Ne prends pas leurs chevaux, mais rends-les inutiles, coupe-les par les jarrets et brûle leurs chars. Je pense que ce qui se passe ici est un principe que vous trouvez ailleurs dans l'Ancien Testament. Si vous regardez le Psaume 20 au verset 7, vous lisez : « Les uns se fient aux chars, les autres aux chevaux, mais nous nous fions au nom de l'Éternel, notre Dieu. Ils se mettront à genoux et tomberont, mais nous nous levons et restons fermes.

Il est intéressant de noter que lorsque vous arrivez à l'époque de David dans 2 Samuel 8, où David énumère ses conquêtes, vous trouvez dans 2 Samuel 8: 4, «David a capturé mille de ses chars, sept mille conducteurs de char et vingt mille fantassins. » Maintenant, notez la déclaration suivante : « Il a coupé les jarrets à tous sauf une centaine de chevaux de char. Il a donc fait fondamentalement la même chose que Josué, sauf qu'il

en a gardé une centaine. Quand vous arrivez à 2 Samuel 15:1, quand Absalom tente de renverser David, que fait Absalom ? Absalom " s'est pourvu d'un char et de chevaux et des cinquante hommes pour courir devant lui ". Il avait une autre idée du rôle du roi.

Dans 1 Rois 4:26, vous arrivez à l'époque de Salomon, et que fait Salomon avec les chars et les chevaux ? Salomon avait quatre mille stalles pour les chevaux de char et douze mille chevaux. Vous voyez la progression depuis l'époque de Josué, les ischio-jambiers de tous les chevaux ; puis, à mesure que la royauté s'établit, David en a cent, et Salomon a douze mille chevaux.

Ensuite , vous entrez dans le livre d'Isaïe. Dans Ésaïe 2:7, il dit de Israël, « Leur pays est plein d'argent et d'or ; il n'y a pas de fin à leurs trésors. Leur pays est plein de chevaux ; il n'y a pas de fin à leurs chars. Leur pays est plein d'idoles ; ils se prosternent devant l'ouvrage de leurs mains, devant ce que leurs doigts ont fait. Ainsi l'homme sera abaissé et l'humanité humiliée - ne leur pardonne pas... Les yeux de l'homme arrogant seront humiliés et l'orgueil des hommes abaissé ; l'Éternel seul sera élevé en ce jour-là. Le SEIGNEUR Tout-Puissant a un jour en réserve pour tous les orgueilleux et les grands, pour tous ceux qui sont exaltés (et ils seront humiliés). Descendez à Isaïe 31: 1: « Malheur à ceux qui descendent en Égypte pour obtenir de l'aide, qui s'appuient sur des chevaux, qui se fient à la multitude de leurs chars et à la grande force de leurs cavaliers, mais ne regardent pas au Saint d'Israël, ou demander l'aide de l'Éternel. Il y a le problème, et il est soulevé ici alors que Israël commence à prendre le land of Canaan.

Je ne pense pas qu'il y ait quelque chose de mal avec les richesses *en soi* , mais je pense que Salomon a commencé à faire davantage confiance à son équipement militaire, à ses armes et à la taille de ses forces qu'il ne faisait confiance au Seigneur. Finalement, son cœur s'est détourné du Seigneur dans 1 Rois 11. 1 Rois 11: 4 dit: « Comme Salomon vieillissait, ses femmes tournaient son cœur vers d'autres dieux, et son cœur n'était pas entièrement dévoué à l'Éternel son Dieu, comme avait été le cœur de David, son père. Et le verset 9 dit : « L'Éternel s'est mis en colère contre Salomon parce que son cœur s'était détourné de l'Éternel. Il me semble qu'il n'y a rien de mal avec la richesse en soi, et le Seigneur a béni Salomon avec la richesse ; mais je pense que le problème était de savoir

où Salomon recherchait la sécurité. Essayait-il de trouver la sécurité en obéissant à la parole du Seigneur, aux exigences de l'alliance, ou trouvait-il simplement sa sécurité dans sa puissance militaire ?

Ainsi, vous lisez dans Josué 11:8 que le Seigneur a donné la victoire. Ils les ont vaincus, les ont poursuivis, puis vous lisez au verset 9 que Josué a fait ce que le Seigneur avait dit. Il a coupé les jambes de leurs chevaux et brûlé leurs chars. Il n'en a gardé aucun. Ensuite, il est écrit qu'il a pris tout ce territoire dans le nord, et un résumé commence au verset 16 : « Ainsi Josué prit tout ce pays : la région montagneuse, tout le Néguev, toute la région de Goshen, les contreforts occidentaux, l'Arabah et les montagnes d'Israël avec leurs contreforts... Il a capturé tous leurs rois et les a frappés, les mettant à mort... À l'exception de ceux qui vivaient à Gabaon, aucune ville n'a conclu de traité de paix avec les Israélites. Ensuite, vous lisez au verset 20 : « Car c'est l'Éternel lui-même qui a endurci leurs cœurs pour aller à l'encontre Israël, afin qu'ils puissent les détruire totalement, les exterminant sans pitié, comme l'Éternel l'avait dit à Moïse. Ensuite, vous lisez au verset 23 : « Alors Josué prit tout le pays comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse et il le donna en héritage Israël selon leurs divisions tribales.

6. Théologie de Joshua 1-6 par David Howard Il y a un assez long commentaire sur Joshua par David Howard dans la série New American Commentary. Il fait quelques déclarations intéressantes en commentant la théologie de Josué 6-12, les passages que nous venons de regarder. Je veux juste lire un paragraphe. Ce n'est pas dans vos citations, mais c'est à la page 287 du commentaire de David Howard sur Joshua dans la série New American Commentary. Il fait le commentaire, « Israël ne pouvait pas prendre la terre sans la présence de Dieu parmi eux et allant devant eux. Il a rappelé à plusieurs reprises à Josué et au peuple qu'il était avec eux et qu'ils ne devaient pas avoir peur, car il se battraient pour eux. Dans chaque rencontre militaire, Dieu a fourni la victoire à son peuple. Dans les rencontres majeures à Jericho, Ai, Gabaon et aux confins de Merom, le texte attire l'attention sur le fait que Dieu a combattu pour Israël, et qu'il a livré les ennemis entre les mains de . Dans les rencontres mineures du chapitre 10, la même chose est

indiquée pour la plupart des villes conquises. Pas une seule fois les Israélites n'ont remporté de victoire en raison de leur force militaire supérieure. Dans la plupart des cas, c'était comme si les Israélites n'avaient qu'à prendre du recul et à observer Dieu à l'œuvre pour eux. Alors il poursuit en disant : « Dieu et Dieu seul a été le vainqueur dans ces affaires contre l'ennemi.

7. La conquête de la terre par Josué

Au tout début de notre discussion sur Josué, j'ai souligné que l'un des thèmes était que le Seigneur avait donné le land of Canaan à son peuple. Vous obtenez donc ce résumé de la conquête à la fin du chapitre 11. Nous lisons le verset 23 : « Josué s'empara de tout le pays, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse.

Mais ensuite, vous passez au chapitre 12 où vous obtenez une liste de toutes les villes et de tous les rois que Josué a pris. Si vous retournez au chapitre 13, vous lisez au verset 1 : « Quand Josué fut vieux et bien avancé en âge, le Seigneur lui dit : 'Tu es très vieux, et il y a encore de très grandes étendues de terre à conquérir. C'est la terre qui reste... » Et vous avez une liste de lieux. Comment associez-vous Josué 13 : 1, « Il reste encore de très vastes régions à conquérir », avec 11 :23, « Josué a pris tout le pays, comme le Seigneur l'avait ordonné » ? Certaines personnes y voient une contradiction flagrante. Je ne pense pas que ce soit ainsi qu'il faille le lire. Il me semble que ce qui s'est passé dans cette campagne du sud et dans cette campagne du nord, c'est que Josué est d'abord allé vers le sud et a pris un certain nombre de grandes villes et a brisé la résistance cananéenne. Puis il a fait la même chose dans le nord, a vaincu cette coalition de rois et a brisé la volonté de résister dans le nord. Mais après que les possessions tribales aient été décrites et que chaque tribu soit entrée pour s'installer et occuper le territoire qui lui avait été donné, il fallait achever la conquête. Quand vous arrivez à Juges 1, vous constatez que chaque tribu devait entrer dans son territoire et achever la conquête, et certains d'entre eux – en fait, la plupart d'entre eux – ne l'ont pas fait. C'est là que vous obtenez les conséquences décrites dans le livre des Juges.

Regardons la récente situation de guerre en Iraq. Vous avez eu cette première

campagne rapide qui est montée du sud jusqu'à Bagdad l'armée irakienne et l'a vaincue. C'était une de ces campagnes rapides. Mais dans la foulée, les opérations de combat majeures étant maintenant terminées, ils ont dû occuper et contrôler toutes les villes et villages, ce qui a pris beaucoup plus de temps. Il me semble que c'est une situation similaire dans Israël la conquête et la colonisation de Canaan.

D. La division du pays - Josué 13-22 D. sur votre plan est « Le partage du pays : Josué 13-22 ». Je ne vais pas lire les chapitres 13-22. C'est le genre de matériel que vous pourriez avoir du mal à lire et à garder un intérêt, car il s'agit pour la plupart d'une liste de villes ou de villages. Ces villes sont les frontières de chacun des territoires tribaux. Or cette section de Joshua est d'un intérêt énorme pour les personnes qui s'intéressent à la géographie historique, qui cherchent à localiser ces sites et à décrire les frontières avec toutes ces listes de lieux. Bien sûr, vous vous heurtez à des problèmes d'identification de sites, ce qui signifie que si vous comparez des atlas, vous constaterez que les limites sont un peu différentes. C'est à peu près ce que vous avez dans les chapitres 13-22.

1. Emplacement du Tabernacle à Shiloh

Je veux attirer votre attention sur une autre chose qui est mentionnée dans cette section. Il y a un thème qui est d'une grande importance, et c'est l'emplacement du tabernacle. Vous lisez dans Josué 18:1 au milieu de la section : « Toute l'assemblée des Israélites s'y rassembla Shiloh et y dressa la tente d'assignation. Le pays a été placé sous leur contrôle, mais il y avait encore sept tribus israélites qui n'avaient pas encore reçu leur héritage . Ainsi, le tabernacle devait être situé à Shiloh et il est resté à Shiloh travers la période des juges jusqu'au temps de Samuel. Vous vous souvenez que les Philistins ont attaqué et capturé l'arche et l'ont détruite Shiloh au temps d'Eli et de Samuel. Donc, initialement, l'arche a été placée à Shiloh, puis au chapitre 22, vous avez les gens de Transjordanie (Reuben, Gad et la moitié de la tribu de Manassé) qui avaient accompagné la conquête sont retournés s'installer Israël dans ce territoire. Donc, je voulais juste faire ces deux commentaires sur la section sur la division du pays dans Josué 13-22.

E. "Joshua's Last Days - Joshua 23-24 Cela nous amène à e., "Joshua's last days: Joshua 23-24." Au début du chapitre 23, vous lisez : " Après qu'un long temps se fut écoulé, et que l'Éternel eut accordé à Israël le repos de tous ses ennemis qui l'entouraient, Josué, alors âgé et bien avancé en âge, appela tout Israël, ses anciens, ses chefs, juges et fonctionnaires — et leur dit : « Je suis vieux et bien avancé en âge. Vous avez vous-mêmes vu tout ce que l'Éternel, votre Dieu, a fait à toutes ces nations à cause de vous. » Ce qu'il va faire, c'est exhorter Israël à rester fidèles à l'Éternel, à aimer Dieu de tout leur cœur, de tout leur esprit et de toute leur âme. , et d'obéir à ses commandements ; car s'ils n'obéissent pas, ils peuvent être assurés que le Seigneur les jugera. Remarquez ce qu'il dit au verset 12 : « Mais si vous vous détournez et vous alliez avec les survivants de ces nations qui restent parmi vous, et si vous vous mariez avec eux et que vous vous associiez avec eux, alors vous pouvez être sûrs que l'Éternel, votre Dieu, ne chassez plus ces nations devant vous. Au lieu de cela, ils deviendront pour vous des pièges et des pièges, des fouets dans votre dos et des épines dans vos yeux, jusqu'à ce que vous périessiez de ce bon pays que l'Éternel, votre Dieu, vous a donné . Et puis il dit : « Je suis sur le point de suivre le chemin de toute la terre »—en d'autres termes, il est sur le point de mourir. Puis il dit : « Vous savez qu'aucune de ces promesses que le Seigneur a faites n'a échoué. Chaque promesse a été tenue; pas un n'est raté. Mais [voici l'autre côté] comme toute bonne promesse de l'Éternel, ton Dieu, s'est réalisée, ainsi l'Éternel fera venir sur toi tout le mal qu'il a menacé, jusqu'à ce qu'il t'ait exterminé de ce bon pays qu'il t'a donné. Si tu violes l'alliance de l' Éternel, ton Dieu, qu'il t'a prescrite, et que tu vas servir d'autres dieux et que tu te prosternes devant eux, la colère de l'Éternel s'enflammera contre toi, et tu périras bientôt du bon pays qu'il t'a donné. .”

Ce sont donc les paroles d'exhortation de Josué aux Israélites alors qu'il est vieux et sur le point de mourir. Le chapitre 24 est très similaire. Il est difficile de savoir si les chapitres 23 et 24 sont un discours à la même assemblée, ou si le chapitre 24 est une assemblée différente. Vous remarquerez que le chapitre 24 commence par une désignation de lieu : Josué envoya toutes les tribus de Israël à Sichem. Peut-être que le

chapitre 23 est au même endroit.

Josué 24 – Renouveau de l'alliance Mais quand vous arrivez au chapitre 24 et que vous le lisez, je pense que vous trouverez les éléments de la forme de l'alliance réapparaître. Nous avons parlé de la forme d'alliance calquée sur la forme du traité hittite. Vous avez un préambule en 2a : "Voici ce que dit Yahweh le Dieu d'Israël." Le préambule identifie le partenaire principal du traité.

Vous avez un prologue historique équivalent de 2b à 13. Remarquez le résumé des actes de bienfaisance précédents : « Mais j'ai pris ton père Abraham du pays au-delà du Fleuve et je l'ai conduit partout Canaanet lui ai donné beaucoup de descendants. Je lui ai donné Isaac, et à Isaac j'ai donné Jacob et Esau. J'ai attribué la région montagneuse de Séir à Esau, mais Jacob et ses fils sont descendus à Egypt. Alors j'ai envoyé Moïse et Aaron, et j'ai affligé les Égyptiens par ce que j'ai fait là, et je vous ai fait sortir. Lorsque j'ai fait sortir vos pères de Egypt, vous êtes venus à la mer, et les Égyptiens les ont poursuivis avec des chars et des cavaliers jusqu'au Red Sea. Mais ils ont crié à l'Éternel pour obtenir de l'aide, et il a mis des ténèbres entre vous et les Égyptiens; il fit passer la mer sur eux et les couvrit. Tu as vu de tes propres yeux ce que j'ai fait aux Égyptiens. Ensuite, vous avez vécu longtemps dans le désert [période de nature sauvage]. Je vous ai amené au pays des Amoréens qui vivaient à l'est du Jordan. Ils vous ont combattu, mais je les ai livrés entre vos mains. Je les ai détruits devant toi, et tu as pris possession de leur pays. Lorsque Balak, fils de Zippor , roi de Moab, se prépara à combattre contre Israel, il envoya chercher Balaam, fils de Beor , pour te maudire. Mais je n'ai pas voulu écouter Balaam, alors il t'a béni encore et encore, et je t'ai délivré de sa main. Ensuite, vous avez traversé le Jordanet êtes arrivé à Jericho. Les citoyens de Jéricho ont combattu contre vous, ainsi que les Amorites, les Perizzites, les Cananéens, les Hittites, les Girgashites , les Hivites et les Jébusites, mais je les ai livrés entre vos mains. J'ai envoyé devant toi le frelon, qui les a chassés devant toi, ainsi que les deux rois amoréens. Vous ne l'avez pas fait avec votre propre épée et votre arc. [Il y a encore cette emphase.] Je t'ai donc donné un pays sur lequel tu n'as pas travaillé et des villes que tu n'as pas bâties; et vous y

habitez et vous mangez des vignes et des oliviers que vous n'avez pas plantés . C'est un prologue historique classique, l'énumération des relations antérieures et des actes bienfaisants du grand roi envers son vassal.

Ensuite, vous avez les stipulations de Josué 24:14, 15 et 25. Il y a à la fois des stipulations de base et des stipulations détaillées. Au verset 14, vous avez la stipulation de base, l'obligation fondamentale de dévotion loyale au grand roi : « Maintenant, craignez l'Éternel et servez-le en toute fidélité. Jetez les dieux que vos ancêtres adoraient au-delà du fleuve et en Egypt, et servez Yahweh. » Ensuite, le verset 25 contient les stipulations détaillées. " Ce jour-là, Josué fit une alliance avec le peuple, et là, à Sichem, il rédigea pour eux des décrets et des lois ."

Ensuite, le serment est dans 16, 21 et 24. Au verset 16, le peuple a répondu : « Loin de nous l'idée de servir d'autres dieux. Au verset 21, le peuple dit à Josué : « Nous servirons l'Éternel. Ils disent au verset 24 : « Nous servirons le Seigneur notre Dieu.

Vous avez les témoins aux versets 22 et 27 : « Josué a dit : 'Vous êtes témoins contre vous-mêmes que vous avez choisis pour servir le Seigneur.' "Oui, nous sommes témoins", ont-ils répondu. Et le verset 27 : « ' Voyez !' dit-il à tout le monde. « Cette pierre sera un témoin contre nous. Il a entendu toutes les paroles que l'Éternel nous a dites. Ce sera un témoin contre toi si tu n'es pas fidèle à ton Dieu.'"

Il y a un autre élément structurel de l'alliance – le document de l'alliance au verset 26 : « Et Josué enregistra ces choses dans le Livre de la Loi de Dieu. Puis il prit une grosse pierre et la plaça sous le chêne, près du lieu saint de l'Éternel.

Vous avez donc ces éléments de base. Ce n'est pas rigidement stéréotypé, mais les idéaux fondamentaux de cette forme de traité hittite reflétés dans l'alliance du Sinaï sont réapparus ici en ce jour de cérémonie à She chem, au moment de la transition de la direction de Josué à une nouvelle ère. Rappelez-vous le renouvellement de l'alliance dans les plaines du Moablivre du Deutéronome et la transition du leadership de Moïse à celui de Josué. Nous arrivons maintenant à la fin de la vie de Josué, et nous passons par une transition de Josué, le chef désigné du peuple de Dieu, à une époque où il s'installe Israeldans le pays et a l'obligation de vivre en tant que peuple de Dieu sans chef national.

Dieu était leur roi et leur obligation était de suivre les stipulations de l'alliance. Ce devait être une théocratie. Yahweh était le roi. Dans le livre des juges, vous constaterez qu'ils ne le font pas vraiment et que les choses s'effondrent.

F. Théologie de Josué - Perspective de Vannoy

"La théologie de Josué" est un article que j'ai écrit pour *le nouveau dictionnaire international de la théologie et de l'exégèse de l'Ancien Testament*. La plupart de cette série contient des études de mots, mais le volume 4 contient de nombreux essais sur la théologie de chaque livre de l'Ancien Testament, ainsi que quelques essais supplémentaires. Je voudrais lire une partie de cet article, en soulignant juste quelques choses. Allez à la page 813 de l'article. Avant cela, nous avons parlé de la structure du livre de Josué, mais de la page 813 à la page 814, je pense que vous pouvez vous faire une idée de la structure du livre. Ceci est emprunté à un homme nommé Koorevaar qui a écrit une dissertation sur la structure du livre de Josué. Remarquez la façon dont il décrit la structure. Je pense que cela correspond au contenu. Il donne le titre "croisé" à la section 1:1 à 5:12; ' *abar* en hébreu signifie "traverser". Il parle des initiatives de Moïse quant au contenu de la structure du livre. Ainsi, la première initiative divine est la traversée du Jordandans Josué 1:1-9. La première clôture est la circoncision et la Pâque à Guilgal. Ainsi, dans cette première section, "Initiative divine et clôture", Josué 1: 1 à 5:12 est "croisé".

La deuxième section, Josué 5:13 à 12:24, est *laqah*, "prendre ou attaquer", et c'est la conquête. C'est la deuxième initiative de Dieu, la capture de Jericho. Et 11h16 à 12h24 est la deuxième chronique de la victoire. La troisième section, Josué 13-21, est « diviser » ; l'hébreu y est *halaq*. Vous remarquez que vous passez de *laqah* à *halaq*. Ce sont les mêmes lettres, juste dans l'ordre inversé. Vous avez ' *abar*, "croisé" ; vous avez *laqah*, « attaquer » ; vous avez *halaq*, « diviser »—la troisième initiative de Dieu en divisant Canaan pour clôturer l'héritage de Josué. Dieu désigne des villes de refuge. La quatrième section est « ils servent »—c'est *abad* en hébreu. Vous voyez une sorte de parallèle avec « ils ont traversé », *abar*. Ils se ressemblent; la seule différence est la lettre finale, *daleth*

[d] à un *resh* [r]. Donc, je pense que cela vous donne un assez bon schéma de ce qui se passe dans le livre. Vous traversez, vous prenez, vous divisez et vous servez le Seigneur. "Servez le Seigneur" sont ces deux derniers chapitres que nous venons de voir.

Ainsi, Koorevaar soutient que le but théologique structurellement révélé de tout le livre de Josué se trouve dans la troisième section principale. "Croiser" plus "prendre" équivaut à "diviser". La troisième section est la description de ces frontières tribales. Dans cette troisième section (c'est la section de division), il trouve une structure chiasmique concentrique. Les chiasmes sont une étude intéressante. Vous vous demandez souvent quelle part est apportée au texte et quelle part est inhérente au texte lui-même. Vous commencez à regarder diverses structures chiasmiques réalisées par différentes personnes, et très souvent il y a des désaccords. Cela dépend d'abord de la façon dont vous définissez les limites des unités. Cela peut être discutable dans de nombreux cas. Mais en tout cas, Koorevaar voit cette structure chiasmique dans cette troisième section. Remarquez ce qui est au cœur de celui-ci. E. 18:1-10 "Tente d'assignation amenée à Shiloh." Voir mon commentaire là-bas : « Au centre de cette structure se trouve l'érection de la Tente de la Rencontre à Shiloh. Koorevaar y voit l'accomplissement de la promesse importante du Pentateuque : « Je mettrai ma demeure parmi vous et je ne vous abandonnerai pas. Je marcherai parmi vous et je serai votre Dieu et vous serez mon peuple. C'était la dernière promesse de la liste des bénédictions données par Moïse dans Lévitique 26. » Vient maintenant Israël dans le pays et au cœur de cette section de la description des possessions tribales, vous avez l'emplacement du tabernacle, où Dieu vient habiter au milieu de son peuple. Voilà donc quelques commentaires sur la structure.

G. Principaux thèmes théologiques

Juste à la page suivante, 815, se trouve "Thèmes théologiques primaires". Lorsque vous regardez Koorevaar et d'autres matériaux, vous pouvez voir les thèmes principaux de l'initiative divine et de la présence divine. Le Seigneur est celui qui commande ; il prend l'initiative. Il mène Israël à la conquête et il est au milieu d'eux. Ainsi, l'initiative divine et la présence divine sont des thèmes majeurs. Au milieu de la page, le thème du

guerrier divin est également assez important dans Josué.

Quelque chose dont nous avons parlé à la page suivante est la terre comme cadeau pour l'héritage. Voir le dernier paragraphe de la page 816 : « Ils disent que la terre était un don ou un héritage, et dire que Yahweh était le guerrier divin qui combattrait dans Israël les batailles pour la conquête ne signifie pas qu'il Israël n'avait aucune responsabilité sur cette conquête. Israël reçut l'ordre de prendre possession du pays que Yahweh donnait. L'effort humain n'est pas exclu par l'initiative divine. Au contraire, il est utilisé par Yahweh pour accomplir ses desseins lorsqu'il est exercé conformément à la direction divine.

Commentaires sur Herem et l'eschatologie anticipée

Ici, je veux faire quelques commentaires sur cette idée de *herem*. C'est quelque chose qui a troublé beaucoup de lecteurs du livre de Josué. Lorsqu'on Israël commanda de prendre possession de la land of Canaan, ils reçurent également l'ordre d'exterminer ses habitants. La pratique du *herem*, consacrant des choses à Yahweh en les détruisant totalement, a été considérée par certains comme sous-chrétienne. C'est le mot que John Bright utilise. L'implication de cette évaluation est que Israël l'utilisation de *herem* est douteuse à la lumière d'autres révélations bibliques, en particulier dans le Nouveau Testament. Pour certains, cela signifie même que le concept de Dieu de l'Ancien Testament est inférieur au concept de Dieu du Nouveau Testament.

Il convient de noter, cependant (je pense que c'est extrêmement important quand vous regardez cette question), que Genèse 15:16 suggère que lorsque le temps de la conquête serait arrivé, Dieu serait l'instrument du jugement divin Israël sur les Cananéens pour leur péché. . Genèse 15:16 est une description de la promesse du Seigneur à Abraham qu'il allait donner à ses descendants le pays de Canaan, mais ils allaient d'abord en Égypte pendant 400 ans et en ressortiraient. Genèse 15:16 explique pourquoi : " L'iniquité des Amoréens n'est pas encore complète. " Lorsque l'iniquité des Amoréens était complète, Dieu allait faire venir le jugement sur ces Amoréens. L'instrument du jugement de Dieu sur les Amoréens et les Cananéens était Israël au moment de la

conquête. Les Cananéens avaient tellement souillé le pays par leurs mauvaises pratiques que le pays vomirait ses habitants. La destruction des Cananéens n'est donc pas un exemple d'agression sous-chrétienne contre les habitants innocents de Israël. Au contraire, cela doit être vu comme l'administration du jugement divin sur les méchants imprégnés de péché. Israël est l'instrument de ce jugement divin. C'est l'initiative divine dans la conquête qui *les élève* hors du domaine de toutes les autres guerres agressives d'intérêt naturel. Ce n'est pas ce que c'était. Il le place dans une position unique pour démontrer à l'avance le destin ultime de tous ceux qui rejettent Dieu, qui est le Seigneur de toute la terre. C'est ce qui distingue la destruction des Cananéens de toutes les autres soi-disant « guerres saintes ».

Maintenant, le paragraphe suivant dit quelque chose sur la guerre sainte. Ce terme est revenu au premier plan aujourd'hui. Jihad est tout autour de nous dans les nouvelles. Israël ne faisait pas la « guerre sainte ». « Guerre sainte » n'est pas un terme biblique. Si vous remarquez « guerre sainte » à travers ce paragraphe, j'aime le commentaire : « Il faut savoir que le terme « guerre sainte » n'est utilisé nulle part dans l'Ancien Testament pour décrire la conquête. Un terme plus approprié est 'Yahweh war', Nombres 21:14, 1 Samuel 18:70, 25:28, où ce langage est utilisé. C'était la guerre de Yahweh. La réalité de la révélation divine et du jugement divin sur le péché se reflète dans les récits de la conquête de Canaan, qui a été entreprise par l'initiative divine et réalisée avec la présence divine. C'est un thème qui traverse tout le livre. C'est un thème que l'Ancien Testament et le Nouveau Testament envisagent d'atteindre en fin de compte dans le Jour eschatologique du Seigneur. Les prophètes ont beaucoup à dire à ce sujet. Dieu viendra et détruira ses ennemis et ceux qui ne croyaient pas en lui et ne marchaient pas dans ses voies.

Cette perspective indique que la conquête de Canaan doit pas être considérée comme un exemple d'évolution arrêtée dans le domaine éthique, mais plutôt comme un exemple d'eschatologie anticipée. Ces mots « évolution arrêtée dans le domaine éthique » et « eschatologie anticipée » sont des mots très primordiaux. Je pense que ça résume tout. Ne considérez pas ce *herem* comme quelque chose qui se situe éthiquement à un niveau

inférieur à celui de l'horreur, la véritable Écriture s'élevant à un nouveau niveau dans le Nouveau Testament. Regardez dans le livre de Josué avec la destruction des Cananéens par le Seigneur comme une eschatologie anticipée - c'est le Jour du Seigneur sous une forme proleptique. Je veux juste que vous réalisiez que sous une forme beaucoup plus complète, cela a son sens complet en Christ. Le Nouveau Testament en parle, Jésus en parle et le livre de l'Apocalypse en parle. Le Nouveau Testament n'est pas dépourvu de ces types de concepts. Je pense que derrière tout cela, il y a l'idée que Dieu a fait la race humaine et le monde occupé par les êtres humains d'une manière qui reflète un ordre moral de l'Univers. Dieu jugera le mal. Il prend le mal très au sérieux. En fin de compte, il n'y a pas d'échappatoire au jugement, et les Cananéens en ont fait l'expérience. En fin de compte, tous ceux qui s'opposent à Dieu en feront l'expérience.

À l'heure actuelle, ou à l'époque où le peuple de Dieu organise les choses politiquement différemment mais où le jugement de Dieu sur cette période est venu sur Christ lui-même, vous avez maintenant la patience et la grâce de Dieu tendant la main pour que les gens l'acceptent. Mais l'autre côté de cela est que tout le monde ne connaîtra pas le jugement que les Cananéens ont fait.

Transcrit par André Santos
Brut édité par Ted Hildebrandt
Édition finale par Elizabeth Fisher
Re-narré par Ted Hildebrandt